

## 10. TĚBĚ POĚM

**ТЕБЕ ПОЕМ,**

**Těbě rojem** (T'eb'e pôiém)

*Toi nous chantons*

Nous Te chantons,

**ТЕБЕ БЛАГОСЛОВИМ,**

**Těbě blagoslovim** (T'eb'e bLagôslôvim)

*Toi nous bénissons*

Nous Te bénissons,

**ТЕБЕ БЛАГОДАРИМ, ГОСПОДИ.**

**Těbě blagodarim Ghospodi.** (T'eb'e bLagôdarim Ghôsspôd'i)

*A Toi rendons grâce Seigneur*

Nous Te rendons grâce, Seigneur.

**И МОЛИМТИСЯ, БОЖЕ НАШ.**

**I molimtisja Bože naš.** (I môlimtis'a Bojhe nasch.)

*Et prions, (ô) Dieu notre.*

Et nous Te prions, (ô) notre Dieu.

La langue de cette pièce comme de toute la *Liturgie de St. Jean Chrysostome* opus 41 de Tchaïkovski est le slave liturgique (ou slavon).

C'est la langue de traduction des textes sacrés et la langue liturgique de l'Eglise orthodoxe à partir du XI<sup>e</sup> siècle, langue elle-même issue du vieux slave et langue commune de tous les slaves du V<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle.

La plupart des russes qui sont nés en Union Soviétique à l'époque du communisme sont malheureusement déculturés : ils ont souvent perdu leur culture religieuse (ou n'en ont pas eu). Plus de 70 ans de communisme soviétique les ont arrachés à leurs traditions. C'est pourquoi, les informations qu'ils nous donnent sur la prononciation des textes sacrés de l'Eglise Orthodoxe sont souvent erronées car ils se réfèrent spontanément au russe actuel.

Cette pièce doit donc être chantée avec la **prononciation slavonne russe** : tous les "o" sont des "ô" (O fermés), tous les « a » sont des 'a', etc. ; ce qui n'est plus le cas en russe moderne où seules les voyelles *accentuées* conservent leur timbre.

Exemples :

- Pojem = **pôyém** (поем) et non : "payome" ;
- Blagoslovim = **blagôslôvim** (благословим) et non : "blagoslavim", etc.